

Cie Gorgomar présente :

Issa Nissa siam pas de panissa

Chansons traditionnelles revisitées et créations contemporaines
Pour la jeunesse en Niçois



-DOSSIER DE PRESSE-

Contact : gorgomar@gmail.com
Aurélie Peglion 06 12 45 23 96
Thomas Garcia 06 62 71 50 50
www.gorgomar.org

Sortie officielle

Vendredi 30 novembre à 19H30

Espace Association

12 place Garibaldi
NICE

Issa Nissa siam pas de panissa est un cd de chanson en Niçois, adressé avant tout aux enfants de 3 à 77 ans. Il regroupe des chansons traditionnelles revisitées ainsi que des créations contemporaines. D'inspiration folk, il développe cependant d'autres styles musicaux comme le reggae (*Enfants de Nissa Maritima, Lo carnaval dei cats*), la country (*Ziga zouava zeppelin, Corre pichon*), la musique world (*Lo gibos*), le rock (*Apache*)...

Une classe de CM2 de l'école du port de Nice a participé aux enregistrements des chœurs d'enfants, ce qui nous a permis de pouvoir tester rapidement les chansons sur un jeune public et d'avoir des réactions immédiates sur les choix musicaux, les textes, les versions, de sentir quels étaient leurs titres préférés. Le but de cette production phonographique est de transmettre ses chansons du patrimoine niçois aux enfants (et aux grands), et de faire découvrir de nouveaux auteurs compositeurs de Nice.

La genèse : Après avoir aidé Le chanteur Mauris à produire quatre chansons pour les classes de l'école primaire Thérèse Roméo, c'était en mai 2011, l'idée de sortir un album pour la jeunesse niçoise s'est vite imposée. Mauris voulait y mêler nouvelles créations et chansons traditionnelles et fixer ainsi sur un cd son travail de transmission de la langue et d'éveil musical auprès de nombreux enfants pendant plus de quarante ans. Guidé par ce désir, devenu une impérieuse nécessité, de transmettre ses chansons à ses enfants, à tous les "enfants de Nissa", Mauris souhaitait que cet ultime album fût pour tous une invitation au "pantais". Il nous quittait en juillet, sachant néanmoins que le disque existerait. Pour porter à son terme cette aventure de famille, il était naturel qu'elle s'ouvrît à d'autres amis, auteurs, chanteurs et musiciens nissards. Aquò es fach ! Viva Mauris !

Ce Compact Disque est une oeuvre collective, les artistes suivants y ont participé :

L'équipe :

Mauris Sgaravizzi, Thomas Garcia, Aurélie Péglion, Richard Cairaschi, Christian Bezet, Antoine Hansberger, Sauvaigo, Gilles Garcia, Philippe Pellegrino, Stéphane Mefredi, Cyril Itté, Diego Oreglia, Serge Dotti, Anna-Maria Sgaravizzi-Garcia et Luna Garcia, lo còr Zimbos, lo Còr dei Pichoi de l'escolà dau pòrt.



Mauris Sgaravizzi



Enfant de la Madeleine

Place Garibaldi, premier soleil de printemps. Mauris nous fait l'honneur de descendre de sa campagne de Saint-Jeannet. A 68 ans, l'homme n'est pas un vétéran : la passion, l'envie de créer sont intactes. Fils d'immigrés italiens, le chanteur grandit à la Madeleine. Sa mère est vannière, les paniers sont destinés au marché aux fleurs ; son père staffeur participe aux moulures du Palais de la Méditerranée. « Suite à un accident de travail il ne peut continuer ce métier, il a appris l'horlogerie sur le tas, puis il s'est mis à la bijouterie ». Mauris travaille avec son père et continuera la bijouterie jusqu'en 2006, toujours à la Madeleine.

Li cau parlar frances !

« Mes parents, mes oncles et tantes parlaient niçois entre eux. Pourtant de la cour d'école au catéchisme c'était interdit.

Résultat, ils ne nous ont pas transmis la langue : le niçois était

mal vu. C'était la langue de la rue, pas celle de la réussite. Je me souviens de mon père disant à ma mère "li cau parlar frances !" (Il faut lui parler français !). A l'époque beaucoup de Niçois sont d'ailleurs trilingue voire quadrilingue. Il est courant de passer du nissart au français en passant par l'italien et souvent à l'italien régional (piémontais, toscan, ligure etc.).

Les trois troubadours

A 14 ans Mauris découvre la guitare et commence la musique. « J'ai été bercé par Brassens mais j'écoutais beaucoup les chants contestataires américains, Dylan par exemple ». Le jeune homme aime le blues, le talking blues. « Il existe d'ailleurs une sorte de "blues" occitan pluri-centenaire, on l'appelle "lo planh" (complainte) : la tradition de révolte propre aux troubadours ». C'est à son retour de la guerre d'Algérie que se produit le déclic. « Je suis allé au Festival off d'Avignon et j'ai découvert Claude Marti. Il avait une manière un peu folk de chanter en occitan en s'accompagnant de sa guitare ». Jusque là, Mauris ne s'était pas vraiment intéressé à la langue. Nous sommes à la fin des années 64, dès son retour à Nice il se rend à une réunion intitulée « Demain l'Occitanie ».

Là, il y rencontre ceux qui allaient devenir ses compères. Alan Pelhon et Jean Luc Sauvaïgo, poète musicien. « Ca commençait à bouger dans les autres régions occitanes, nous nous inscrivions dans une culture, certes contestataire, mais avant tout ouverte vers le monde et les autres ». C'est la prise de conscience commune de la langue. « J'avais le nissart dans l'oreille mais ma langue maternelle c'était le français. C'est à ce moment que j'ai compris que l'occitan pouvait porter un message, que c'était une langue riche d'un héritage multiple, qu'elle était tout sauf passéiste. Ce n'est pas un patois ! Pendant des siècles, l'occitan été la langue des troubadours et de ces poètes qui circulaient de villages en villages jusqu'à la cour des Rois ».

Un pionnier, un précurseur

Mauris et ses deux amis deviennent les troubadours de la modernité. « Alain m'a dit, tu joues de la guitare alors tu vas chanter ! ». Pelhon et Sauvaïgo écrivent les textes, Mauris les chantent, ils se rôdent. « On a commencé par faire des petits concerts. Si la langue s'exprimait dans la musique, quand Alan disait ses poèmes elle était aussi parlée ». Le petit public qui se presse alors autour d'eux observe la mutation d'une langue passée du pavé à la culture. Transcender son rôle convivial, son expression traditionnelle pour porter poésie et messages forts, contemporains. Elle devient musique. Les chansons parlent déjà de la fermeture éventuelle de la ligne du train des pignes, de l'expropriation des paysans de la plaine du Var, du massacre à la bétonneuse subi par Lo Païs. « 35 ans plus tard, ces messages sont toujours d'actualité » lance le chanteur dans un sourire malicieux. Dix ans de concerts plus tard, c'est le premier album « Viure Drech ».

Un opus qui fera date et influencera une nouvelle génération de chanteurs et d'auteurs (à l'exemple du Mago d'en Castèu) qui à leur tour prendront conscience que cette langue peut être un vecteur de création. « Mais déjà, ça ne plaisait pas à tout le monde, aucune couverture presse et encore moins de passages à la radio ! ». Deux albums suivent jusqu'à la fin des années 80. Arrive le quasi désert culturel des années 90 mais un nouvel album sorti en 1999 préfigure le renouveau.

Poufendeur « des particularismes fermés »

La langue devient politique mais « il ne s'agissait pas de la réduire à un quelconque drapeau ! D'ailleurs, Nice ne se réduit pas à son Comté. Il s'est passé bien des choses avant ». Mauris collabore avec des groupes de musique arabo-andalouse, judéo-espagnole. Il chante la Méditerranée, dénonce le bétonnage aveugle, le centralisme et les nationalismes. Le grand poufendeur des particularismes fermés, l'homme qui chantait il y a 30 ans « Niça Rebèla » a vu le titre de la chanson récupérée par... un groupuscule d'extrême droite. « A l'époque, Nice était le lieu où tous les bateaux qui transitaient en Méditerranée venaient s'approvisionner en eau douce ». Nissa, ceux qui défendent sa richesse, sa tradition d'ouverture, ceux qui toujours plus nombreux la chantent, en parlent et la transmettent doivent beaucoup à une certaine source aux trois affluents : Sgaravizzi, Pelhon et Sauvaigo.

Les chansons :

1. **Enfant de Niça maritima :**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement : Tom Garcia. Chant, guitare : Mauris. Cor dei pichon.
Guitares, basse, programmation, voix : Tom Garcia.
(Issa nissa sian pas de panissa » : Serge Dotti)

2. **La Tarasca :**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement / Programmation / voix : Tom Garcia. Chant,
guitare : Mauris. Cor dei pichon.

3. **Lo premier jorn de mai :**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement / Programmation : Tom Garcia. Chant, guitare :
Mauris.

4. **Tèsta pelada e Caramèla bescutin :**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement / Programmation. : Tom Garcia. Chant, guitare :
Mauris. Cor dei pichon

5. **Avèm un bèu castèu**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement / Programmation : Tom Garcia. Cant, guitare : Mauris.

6. **Ai vist**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement / Programmation : T.Garcia. Cant, guitare : Mauris.
Cor dei pichon.

7. **Corre corre**

Paraulas : Françoise Margaritora-Sgaravizzi. Mùsica : Mauris. Arrangement / Percussion /
Programmation : Tom Garcia. Cant, guitare : Mauris. Cor dei pichon.

8. **Corre corre**

Paraulas : Françoise Margaritora-Sgaravizzi. Mùsica : Mauris.
Arrangement / Percussion / Programmation : Tom Garcia.
Cant, guitare : Mauris. Cor dei pichon.

9. **Sauta lo riu**

Paraulas : Alan Pelhon. Mùsica : Mauris.
Arrangement / guitare / programmation : Tom Garcia.
Cant, guitare : Mauris. Cor dei pichon. Harmonica : Gilles Garcia.



10. **Lo fromai**

Paraulas : Alan Pelhon. Mùsica / Cant / guitare : Mauris.
Arrangement / programmation : Tom Garcia. Voix : Anne-Marie et Luna Garcia-Sgaravizzi.

11. **Virà la fortuna**

Paraulas / Mùsica : Diego Oreglia.
Cant / guitare : Mauris.
Arrangement / Programmation: Tom Garcia.

12. **En Calant de Cimier**

Paraulas/ Mùsica Traditionnel. Arrangement / Programmation / guitares : T.Garcia.
Cant, guitare : Joan-Luc Sauvaigo. Carom : Phillipe Pellegrino.

13. **Zoava Zeppelin**

Paraulas : Joan-Luc Sauvaigo. Mùsica : Ry Cooder.
Arrangement / Programmation / Basse : Tom Garcia. Cant, guitare : Joan-Luc Sauvaigo.
Harmonica : Gilles Garcia. Banjo : Antoine Hansberger, Washboard : Phillipe Pellegrino.

14. **Parpalhon maride-ti**

Paraulas / Mùsica Traditionnel. Arrangement / programmation : Tom Garcia.
Cant: Joan-Luc Sauvaigo, Christian Bezet. Cor dei pichon. Flûtes : Stéphane Manfredi.

15. **Lo gibós**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement / Programmation : Tom Garcia.
Cant : Aurélie Pelhon, Richard Cairaschi.

16. **Lo pichin òme**

Paraulas / Mùsica : Traditionnel. Arrangement : Bezet/Hansberger. Cant : Christian Bezet.
Guitares, basse : Antoine Hansberger. Cor : lo còr Zimbos

17. **Apache**

Paraulas : Serge Dotti. Mùsica / Arrangements : Antoine Hansberger.
Cant : Christian Bezet. Batterie : Cyril Itté, Basse/guitares : Antoine Hansberger.

18. **Coure pitchon**

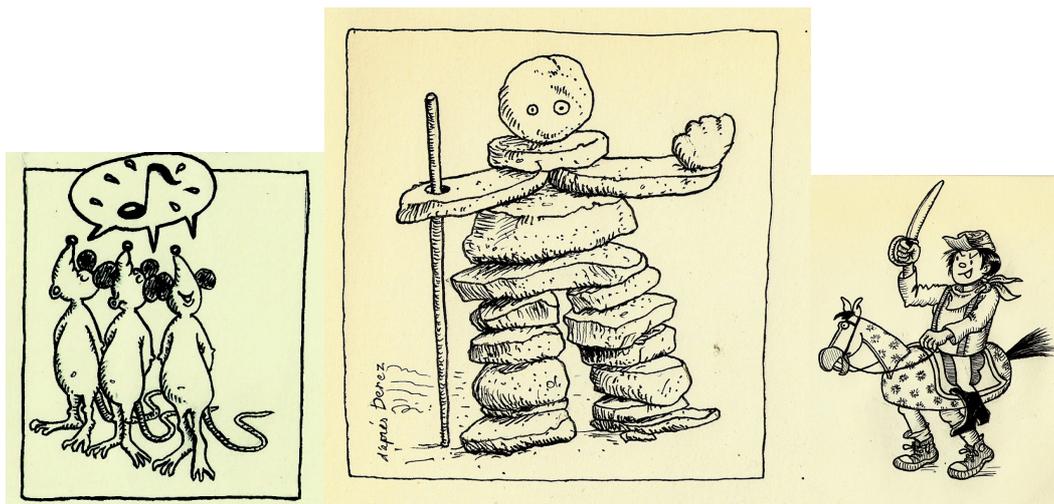
Paraulas / Mùsica : Christian Bezet.
Arrangement / Guitares / banjo / basse, toys percussions : Antoine Hansberger.
Cant : Christian Bezet.

19. **Lo Carneval dei cats**

Paraulas : Françoise Margaritora-Sgaravizzi. Mùsica : Mauris.
Arrangement / Guitares / basse / senza / programmations : Antoine Hansberger.
Cant : Christian Bezet. Batterie : Cyril Itté. Cor Zimbù.

20. **Fiu dau Palhon**

Paraulas : Alan Pelhon. Mùsica/Arrangement/Programmation : Tom Garcia.
Votz : Aurélie Pelhon



Illustracion : Sauvaigo.

Corrections : Joan-Peire Baquié / Sauvaigo

Registrament et Mesclatge : Bachibouzook Studio par Tom Garcia : pistes 1 à 15 et 20

Eclectic lady studio par Antoine Hansberger : pistes 16 à 19

Mastering : Eclectic lady studio par Antoine Hansberger

Mise en page : Fanny Tissot.

Produit par : Cie Gorgomar. Avec le soutien du conseil régional PACA